

# COLLOQUE « LES CHAMPS DE L'ÉDUCATION : GRAINES DE CHANGEMENT SOCIAL ? »

---

## **Atelier 2 : Une animation one-shot, ça change quoi ?**

*Comment partir de cette demande récurrente de « l'animation one-shot » pour en tirer le maximum ? Que peut-on faire lorsque l'on n'a que quelques heures « pour construire du collectif » ? Devons-nous accepter ou pas cette contrainte, à quelles conditions ?*

### **Initiatives mises en pâtures :**

#### **1. La nature pour semer des graines de changement**

Accepter une animation de quelques heures ou d'une demi-journée, ce peut être donner une impulsion dans un projet plus large, avec un « avant » et un « après » que je ne maîtrise pas. Ou c'est une bouteille à la mer, un moyen de rentrer en contact avec des publics improbables. Accepter d'animer une sortie nature « one shot », c'est semer une graine sans savoir si elle va germer. Cette graine, c'est celle de l'émotion, du plaisir de découvrir la nature, de la ressentir, de se laisser surprendre et émerveiller. C'est retrouver ses repères dans un monde naturel parfois étranger, loin des univers technologiques et consuméristes. L'espoir, une reconnexion à la nature, pour une reconnexion à soi et aux autres. Témoignages d'animations.

*Personne ressource* : Paul Gailly, directeur du service éducatif de Natagora - [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

#### **2. « Questions de société, questions de santé », un projet d'éducation permanente mené par l'asbl Question Santé.**

Des brochures mais aussi des animations qui s'adressent à des publics variés, dont la diversité fait la richesse : participants en groupe d'alphabétisation et en insertion socio-professionnelle, maisons de quartier, des professionnels du social et de la santé. Les participants sont volontaires ou même parfois contraints, et leur degré de sensibilisation aux problèmes traités est éminemment variable. Globalement, chaque animation entraîne un élargissement du champ de réflexion des participants qui permet de réfléchir à la complexité de la santé au sens large. Les participants expriment souvent qu'il n'y a pas de solution toute faite, que c'est à chacun de faire ses choix, tout en situant ce choix dans les enjeux collectifs.

C'est l'occasion d'une prise de distance par rapport aux messages formatés de la société ou des idéologies sur les rôles et comportements attendus. C'est également l'occasion de stimuler l'utilisation de ressources collectives, d'aider à mettre en place un soutien mutuel, une bourse d'idées, etc.

*Personne ressource* : Eric Yvergneaux, asbl Question Santé - [www.questionsante.be](http://www.questionsante.be)

#### **3. Penser l'acte culinaire comme un acte politique qui recrée du sens...**

Depuis 2007, l'asbl Rencontre des Continents développe des animations et formations autour d'ateliers culinaires écologiques et de réflexion. Il ne s'agit pas de réapprendre uniquement un savoir-faire, mais aussi de poser un acte qui refait le lien avec les enjeux sociaux et politiques liés à notre modèle de société. Le pari ? Accompagner les citoyens dans des processus collectifs et solidaires orientés vers le changement social et l'élaboration collective d'un projet de société écologique et conviviale...

*Personne ressource* : Astrid Galliot, l'asbl Rencontre des Continents - [www.rencontredescontinents.be](http://www.rencontredescontinents.be)

## RAPPORT D'ETONNEMENT de l'animateur (François Beckers, Réseau IDée)

---

La présentation des trois expériences nous montrera la variété des contextes où peuvent s'inscrire des animations one-shot ainsi que leurs limites.

De façon générale, on peut dire que c'est l'objectif assigné à l'animation qui donnera toute la pertinence à l'intégration d'une animation one-shot dans un processus de construction d'un collectif. Pour se faire, le porteur de l'animation doit avoir connaissance de l'ensemble du processus dans lequel s'inscrit son animation. Ceci lui permettra d'adapter et de déterminer au mieux le contenu de son animation pour que le groupe puisse en tirer un maximum de profits.

On relève également que c'est peut-être notre ambition de vouloir accompagner nos publics vers une prise de conscience et une volonté de changement qui discrédite à nos yeux ce type d'animation. Il est trop souvent frustrant pour l'éducateur de ne faire qu'une brève apparition dans le processus et de ne pas savoir si son animation a eu les retombées escomptées.

Ce travail d'adaptation nécessite beaucoup de temps de préparation, pour des résultats incertains, ce qui peut être difficile dans le contexte associatif.

De façon plus générale et hors contexte, des contraintes liées à nos modes de subvention, nous obligent à justifier un certain nombre d'animations. Le risque étant que nous tombions dès lors dans le quantitatif et que nous soyons en manque de temps et de moyen pour le qualitatif.

Si la pertinence du one-shot se pose du point de vue de l'éducateur, il est probable que ça soit d'autant plus difficile d'en comprendre tout le sens de la part du bénéficiaire. Dans le cadre de l'animation one-shot, quelles doivent être les clés qui lui permettront d'avancer et de développer son envie de dynamique collective.

### Regard sur les différents contextes

On peut déjà penser qu'en proposant différentes animations one shot à un individu, nous contribuons déjà à son émancipation. Nous lui donnons différentes approches et savoirs qui lui permettront de se forger sa propre opinion et peut-être sa propre envie d'aller plus loin dans son engagement.

Dans ce contexte, il peut être frustrant pour l'éducateur de ne pas pouvoir mesurer le réel impact de son intervention. Ce sont là des graines qu'il sème, sans savoir si elles pousseront un jour. Mais c'est également une démarche volontaire de certaines associations qui développent expressément ce type d'animation auprès de leurs publics.

Même si la démarche est quelque peu différente, on peut également y raccrocher certaines campagnes grand public par lesquelles on propose aux personnes de s'engager pour une cause ou une action spécifique, de courte durée. Ces actions permettent non seulement de poser bien souvent un acte (une signature de pétition,...), mais incite à faire un premier pas vers un engagement plus conséquent. Dans un tel cadre, l'animateur disposera de données facilement quantifiables sur l'ampleur de l'action en tant que telle (nombre de signature ou de participant), mais il lui sera difficile de mesurer l'impact réel chez les personnes qui se seront impliquées.

Les associations sont souvent appelées pour faire une intervention dans un projet collectif, dans lequel il ne représente qu'un maillon parmi d'autres. Ces « commandes » d'animation sont de plus en plus mal vécues par les éducateurs qui se sentent souvent démotivés de ne faire qu'une brève apparition sans trop saisir les tenants et aboutissants du projet global, s'il y en a. L'idéal pour ce type d'intervention serait de donner du temps à la concertation préalable avec les porteurs du projet, mais aussi avec les autres associations intervenantes. Ainsi chaque acteur cernerait mieux son champ d'intervention et la complémentarité recherchée avec les autres animations.

Mais cette démarche complémentaire demande de dégager du temps, ce qui pourrait être le premier frein à sa concrétisation.

## GRAINES ECRITES PAR LES PARTICIPANTS

---

Chaque participant a reçu une fiche à remplir, qui indiquait ceci :

« *une graine qui a germé, une graine à germer... pour moi, dans ma structure et ailleurs* »

Voici un aperçu de leurs réponses :

- Sensibiliser mes collègues => éclairer, apporter une petite lueur, bruit du vent !
- Ensemble, passer du moi au nous...
- Susciter l'envie, susciter l'enthousiasme...
- Favoriser davantage les échanges, les moments de rencontre (autant au niveau des animateurs, intervenants,... qu'au niveau du public) => favorises l'action collective.
- J'espère mieux faire germer les graines grâce aux expériences que l'on a partagées :
  - se présenter « tout nu » ou comme membre d'une structure
  - neutralité et/ou humilité et adaptation
  - rapprocher physiquement, c'est déjà faire prendre conscience qu'on peut se rencontrer
- Libérer la parole
- Donner un espace de parole pour rendre au public sa liberté par rapport à son vécu et le connecter grâce à la parole de l'autre – à d'autres « possibles » dans son fonctionnement et sa relation avec son environnement.